

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Vayakhel, 25 Adar 1 5782

Au lendemain de la journée de Kippour, Moshé descend du Mont Sinaï avec les secondes tables de la loi et l'annonce du pardon de la faute du Veau d'Or. L'amour entre D-ieu et son peuple est renouvelé et les Enfants d'Israël vont avoir le mérite de participer à la construction du Tabernacle. Moshé va communiquer cet ordre au peuple tout entier qu'il avait rassemblé pour l'occasion : hommes, femmes et enfants. Tous eurent une part dans cette construction.

La Parasha de Vayakhel que nous lisons cette semaine reprend une grande partie des directives déjà présentées dans la Parasha de Téroumah mais nous y trouvons également des précisions supplémentaires qui n'apparaissaient pas plus haut.

Nos Maîtres nous enseignent qu'au moment où Moshé rassembla les Enfants d'Israël, le peuple ne savait pas qu'ils allaient être sollicités pour participer financièrement à l'érection du Tabernacle et que leur générosité allait être testée. Même si les offrandes ont été abondantes, nous pouvions trouver plusieurs réactions parmi les participants. À ce propos le verset nous enseigne : « Puis vinrent tous les hommes portés par leur cœur et tous ceux que leur esprit avait porté à la générosité apporter le prélèvement de D-ieu pour le travail de la tente d'assignation ».

Dans son commentaire sur la Torah, le Halcheikh déduit de ce texte qu'il y avait deux catégories de donateurs. Il y avait tout d'abord ceux qui étaient portés par leur cœur. Ceux-là ne se sont posés aucune question sur leur participation. On leur offrait l'occasion unique de participer à ce projet grandiose et ils ont donné sans compter et souvent au-delà du raisonnable.

La seconde catégorie se composait de ceux « que leur esprit avait porté à la générosité ». Il s'agit de ceux qui ne ressentaient pas le même élan participatif. Le projet de la construction d'un sanctuaire restait exceptionnel à leurs yeux mais le lien qu'ils entretenaient avec leurs biens matériels et leur argent était plus complexe. La générosité ne faisait pas partie de leur nature profonde. C'est leur esprit qui arriva tant bien que mal, à les convaincre de la nécessité de participer à cette construction. Ils en arrivèrent à la conclusion que toute leur fortune leur avait été offerte par D-ieu et qu'ils ne perdaient rien en l'investissant pour une œuvre si noble.

Nous pouvons remarquer qu'il y avait une autre catégorie de donateurs qui fut encore plus zélée que la première. Le verset précise effectivement : « les hommes vinrent en plus des femmes ». Ce verset est précis et nous pouvons le comprendre dans son sens littéral. Bien que certains se soient montrés particulièrement généreux, les femmes du peuple d'Israël les avaient déjà devancés. Rappelons que le lien entre les femmes et la spiritualité a toujours été très étroit. Lors de la faute du Veau d'Or, elles avaient refusé de donner leurs bijoux et de participer à l'élan frénétique qui entourait cet épisode douloureux de notre histoire. Les hommes se sont retrouvés dans l'obligation de leur arracher leurs bijoux. Elles ne pouvaient pas se détacher de leur lien avec HaShem.

A contrario, avant même que Moshé ne termine d'expliquer la nécessité de lancer une campagne de dons pour la construction du Mishkan, les femmes avaient déjà commencé à offrir leurs propres bijoux. Elles ont fait preuve d'une générosité exceptionnelle et la Torah a tenu à l'inscrire de manière éternelle dans son texte.

Tout au long de l'histoire juive, les femmes ont toujours porté en elles un attachement indéfectible à la Torah et aux valeurs qu'elle véhicule.

